

Regard sur le Secrétariat de la jeunesse

BENEDICTE BUCIO

L'année 1985 officiellement dédiée à la jeunesse incite nos gouvernements à se montrer prévenants envers les reines et rois de l'année. Nous avons cru bon voir d'un peu plus près le prestigieux Secrétariat de la jeunesse. Celui-ci est un organisme issu de décisions gouvernementales. Il se définit non pas comme représentant de la jeunesse, mais plutôt comme médiateur entre les jeunes et les diverses institutions gouvernementales. Leur rôle ne se limite pas à faciliter les rapports de communications, mais également à promouvoir des contacts pouvant améliorer la situation des jeunes. De plus, le Secrétariat est en mesure de guider le jeune dans l'immense labyrinthe bureaucratique lorsque ce dernier veut présenter un projet quelconque.

Quatre modules-clé ont été élaborés afin de réaliser les objectifs visés: le Centre

Multi-Services où sont disponibles toutes les informations concernant les ressources des jeunes, le module liaison, celui des communications et enfin celui de l'emploi.

Si le Secrétariat de la jeunesse est né peu avant l'avènement de l'année internationale des jeunes (1983), il ne faut toutefois pas croire qu'il a été créé exclusivement pour cette occasion. Certes, 1985 servira de tremplin dans la mesure où le Secrétariat sera amené à concrétiser certaines demandes de projets. De la même façon, certains mandats devront être remplis: symposium sur les jeunes et l'emploi, le programme "Place aux jeunes"...

Cette année spéciale devrait aider cette institution embryonnaire à solidifier ses assises. Car le Secrétariat n'offre pas encore l'image d'une structure fonctionnelle et effective avec un champ d'action strictement délimité.



Photo: Jeune Afrique

VALERIE MONCHI

L'origine des juifs falachas a souvent été contestée. Qui sont ces juifs noirs d'Éthiopie?

Si l'on s'en tient aux juifs falachas, ceux-ci affirment être des descendants de Moïse, exilés de la terre d'Israël après la première destruction du Temple de Jérusalem. D'autres thèses sont cependant soutenues: les juifs falachas seraient des descendants de la tribu de Dan, ou encore des victimes de persécutions lors de l'invasion de l'empire ro-

main en terre sainte.

Leur histoire plus récente n'est pourtant pas contestée. Les falachas ont connu une période fleurissante au dixième siècle après J.C.: un royaume falacha s'est établi en Éthiopie. Mais avec la poussée des religions chrétiennes et musulmanes, beaucoup d'entre eux ont dû se convertir. Le royaume juif falacha devait s'effondrer! C'est le début d'une période difficile pour ces juifs, période dont ils sont loin de voir la fin.

L'Éthiopie connaît aujourd'hui des conditions de

FRANCOIS ORSAT

Hier débutait à Montréal la rencontre fédérale-provinciale des ministres de l'environnement sur le sujet des pluies acides. Les deux palliers de gouvernement cherchent à s'entendre avant le sommet du 17 mars entre le premier ministre canadien et le président américain.

La majorité des observateurs n'entretient que très peu d'espoir de règlement, le 17 mars, entre les deux pays. En effet, le gouvernement de M. Reagan ne toujours l'existence d'une relation directe entre les pluies acides et l'acidité croissante de nos lacs, la mort lente de la flore et de la faune aquatique et la dégradation constante de nos forêts.

Si l'attitude des Américains reste inchangée, la stratégie du gouvernement Mulroney semble avoir pris, lors des derniers jours, une nouvelle orientation positive. En effet, la politique de l'administration libérale précédente se résumait à «crier au loup» dans une stratégie agressive, tout ceci cependant en ne s'efforçant pratiquement pas de réduire nos propres émissions de dioxyde de soufre (SO₂), lesquelles sont la cause première des précipitations



acides. Le premier ministre Mulroney a clairement fait savoir qu'il faudrait que le gouvernement canadien «fasse le ménage dans sa propre maison» s'il voulait obtenir la collaboration des États-Unis. Il semble qu'on veuille enfin mettre les boeufs devant la charrue pour régler ce problème pressant.

L'entêtement des USA à ignorer ce problème reste très difficile à comprendre avec les nombreuses études canadiennes et suédoises qui ont clairement établi une forte corrélation entre les pluies acides et plusieurs problèmes environnementaux importants.

Une étude du ministère québécois de l'environnement est venu renforcer l'évidence d'une réalité invisible encore à nos yeux. L'enquête révèle que nos

précipitations, 21 fois plus acides que la normale, originent à 60% des USA et à 20% de l'Ontario. Les quantités rejetées par nos voisins du sud sont énormes. On estime que que les «tall stacks» des usines et centrales thermiques au charbon de la vallée de l'Ohio vomissent dans l'atmosphère plus de 1300 tonnes d'oxyde de soufre par heure.

On a de plus appris que sur les 604 lacs échantillonnés, 39% sont en voie d'acidification et 42% de ces derniers sont en très sérieux péril.

Fait plutôt affolant pour les habitants de Rouyn-Noranda, notre plus gros pollueur québécois reste la compagnie Mine Noranda qui émet 50% de tous les dioxydes de soufre rejetés dans la Belle Province. L'environnement de la région est là pour témoigner des effets: lacs complètement abiotiques, forêts défoliées où même l'humus a disparu et un pH moyen, 15 km autour de la ville, de 3,9! (la normale se situant près de 6). De plus, une étude de l'hôpital Mont Sinai de New-York a montré que les travailleurs de la fonderie de Rouyn sont exposés à des concentrations d'arsenic et de cadmium qui accompagnent souvent les rejets dans l'atmosphère. Selon leur syn-

sulte > la page 8

Etre ou ne pas être juif

vie misérables: famine, sécheresse. Il est clair que le niveau de vie des falachas en est affecté; on compte parmi eux une majorité d'illétrés. A ces conditions de vie difficiles s'ajoute une situation de terreur révolutionnaire qui règne depuis la montée du gouvernement marxiste. Les juifs falachas ont été victimes de forces contre-révolutionnaires qui se sont érigées contre le gouvernement Mengistu.

Leur retour en Terre Sainte se faisait donc urgent! Mais la question suivante s'est alors posée: les falachas sont-ils des juifs? Leur reconnaissance en tant que faisant partie du monde juif a longtemps posé problème; le débat se situe autour de la question suivante: les falachas sont-

ils des descendants de la tribu juive de Dan, ou bien ont-ils été convertis au judaïsme de façon non orthodoxe, au quel cas ils ne seraient pas juifs? Ce n'est qu'en 1975 que les autorités rabbiniques ashkénazes (provenant de l'Europe de l'est) et séfarades (du Moyen-Orient) sont arrivées à un consentement, déclarant les falachas comme étant leurs frères de sang. Il fallait par conséquent ramener ces juifs en Terre Sainte. La tâche n'allait pas être facile!

Nous sommes en effet ici en face non pas de deux cultures d'une même époque, mais d'une même culture à deux époques différentes: d'un côté, les falachas, ayant conservé la tradition juive orale,

demeurant à l'époque pré-rabbinique du développement de la culture juive, de l'autre, les juifs issus de la tradition orale secondée de la tradition écrite, celle du Talmud et de la Michna. Il ne s'agit pas de porter un jugement de valeur en faveur de la religion «révisée» par la loi écrite ou de la tradition orale pure telle que conservée par les falachas. Il s'agit de savoir comment les falachas de retour en Israël pourront s'adapter à cette «nouvelle» tradition religieuse.

A côté de la question religieuse, les juifs falachas vont aussi devoir faire face à un problème de langue, d'intégration à la vie active moderne. Le heurt de ces deux cultures pourra-t-il se faire sans trop de dommage?

suite > la page 8

Petites annonces

Ads may be placed through the Daily, Room B03, Student Union Building, 9 a.m. to 3 p.m. Deadline is 2:00 p.m. two weekdays prior to publication.
McGill students: \$2.50 per day; for 3 consecutive days, \$2.00 per day; more than 3 days, \$1.75 per day. McGill faculty and staff: \$3.50 per day. All others: \$4.00 per day. *Exact change only, please.*
The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error.
The Daily reserves the right not to print a classified ad.

341 - APTS., ROOMS, HOUSING

Beautiful apartment to share. \$112.50 & utilities. Ideal location. St Urbain & Duluth. Ph 843-4676.

Female roommate wanted to share very large 5-1/2 on Sherbrooke. \$208/month until April 30. Call 286-0733.

Sublet immediately 1 1/2 apartment, 3455 Aylmer N° 503. \$230.00/month, heating and water tax included. Clean & quiet. Highrise 2 minutes from campus. 287-1285 (see superintendent).

343 - MOVERS

All local moves done quickly and carefully by student with large closed truck. Fully equipped, reasonable rates. Call 288-8005.

350 - JOBS

PRIPSTEIN'S CAMP hiring counsellors for sailing, canoeing, swimming, judo, gymnastics, drama, jazz dance, calligraphy, pottery, basketball, soccer, archery, tennis, computers, guitar, windsurfing, photography. Call Ron, 481-1875.

CAMP KENNEBEC needs: heads of water-front, tripping, riding; male section head, female section head, female piano player (18 years and Drama background). If you are at least 20 and have proper qualification please call at 486-5565.

352 - HELP WANTED

Student with car wanted to work with research project. Please call 392-4877.

354 - TYPING SERVICES

Theses, reports, resums, etc. 16 years experience in both languages. Rapid service. \$1.50/double-spaced. IBM. (2-minute walk from McGill). Mrs. Paulette Vigneault, 288-9638.

Typing - IBM Selectric II. Pick up and delivery at McGill. Call Sue 697-0714.

MCAT-LSAT GMAT-DAT

Preparation courses in
Montreal
(514) 287-1896

Toronto
(416) 967-4733

STANLEY H. KAPLAN
EDUCATIONAL CENTER

Typing - Professional, punctual and reliable - thesis, student and faculty papers in English, French, Spanish - on IBM Selectric II - 2 blocks from campus - 849-9708 before 8 pm (try weekends too!).

Typesetting/Photocomposition - try the professionals at Daily Typesetting... 392-8959. Posters, tabloids, magazines... Open Daily from 09h00 to 16h00. Come and dance on our light-tables.

356 - SERVICES OFFERED

Superlearning can put you at the top. Scientific studies confirm that Floatation produces the fastest results. \$20/session. Dr Nathan Schiff, 935-7755. 1538 Sherbrooke St. West, suite 710.

McGill Daily Classifieds can work for you! Come to Rm B-03 Students' Union Bldg between 09h00 & 14h00.

90% don't know how. Learn to utilise the vast untapped areas of your mind, through hypnosis. Improve your memory and grades. Call Dr. N. Schiff, 935-7755.

361 - ARTICLES FOR SALE

Selling: X-country skis with boots. Boots "Dolomite" 9-1/2. Boots "Nordica" 5. Ladies skates 37. Table with 4 chairs, 2 small sofa beds. Call after 4pm - 486-1580.
Down coats \$100 - new items in stock - best prices in town - mohair scarves \$5, neon suspenders \$9, neon tuques \$4. EXXA 1477 Mansfield.

SOLD OUT!! New stock in!! Wool socks 3/5; navy tuques 100% wool \$4; black wool gloves \$3.95; black commando pants \$35; EXXA 1477 Mansfield.

Deadly, delicious and guaranteed to succeed: *Love Potion Punch* available only at Valentine's Day Party. Thursday nite, February 14 - Union Ballroom

363 - TO GIVE AWAY

BEER! To get your free pint come to the Common Room of the McConnell Engineering Building and donate a pint of blood. We need your type!

372 - LOST & FOUND

Found: Part-colle/golden retriever dog, sandy coloured, found in Leacock Jan 30, call Sandy 286-0753.

Lost: 1 calculator. Friday afternoon at Rutherford Physics building. If found please leave at Students' Society 3480 McTavish Rm 105. Urgently needed.

FOUND: part-colle/golden retriever dog, sandy-coloured. Found in Leacock Jan 30; call Sandy 286-0753.

LOST: black wallet, McConnell or MacDonald Engineering Building Tuesday Jan 29. Urgently needed. Reward if found. Please leave with RM 106, 3480 McTavish or call 845-0900.

374 - PERSONAL

JOIN THE DAILY. Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily, Join The Daily. Watch for notices about recruitment meetings and/or come by Union B-03 some afternoon. You may surprise yourself. Then again, you may be appalled.

LOVE!! Are you in search of that special someone? The odds are good Thursday, February 14 at the VALENTINE'S DAY BASH. Tickets available at Sadie's

Great looking, wealthy, active Montreal vampire seeks humans of any blood type for meaningful relationship. Rendez-vous any time this week at the Engineering Blood Drive.

McGill Nightline is for students run by students. You can get information about campus services or you can talk freely about whatever you like. Nightly 392-8234.

Montagu: We met last week in Ottawa at Mila's Party. You spilled clam dip down my designer original. I am still waiting for payment. *Veronica.*

You'd better support those pro-lifers out there, if you don't they'll kill you:

To the author of "Leela's Theme": for you we use a rusty razor blade. With vitriol, the employees and management of Daily Typesetting.

383 - LESSONS OFFERED

Flute lessons/cours de flûte traversière. Theory, rhythm; beginners or advanced. Call Allan Laforest 388-5164, 5pm-8pm.

Learn English and French: If you would like to improve your English or French call Ecole Aerith 389-4342. Special courses, special prices, day and evening.

385 - NOTICES

SUPERLEARNING can put you at the top. Scientific studies confirm that Floatation produces the fastest results. \$20/session. Dr Nathan Schiff 935-7755 1538 Sherbrooke St West, Suite 710.

GRADUATE STUDENTS: Obtain your copy of the PGSS Graduate Student Survey from Thomson House (3650 McTavish) or your departmental representative. Please return by February 7.

BE CUPID'S TARGET! Graduate students: Valentine's Day party at Thomson House, February 14, 9:00pm. Prize: weekend getaway for two in the Laurentians.

Swing with your sweetheart at the Big Band Dance. Friday, February 15th, Union Ballroom. 8:30 pm. Tickets \$3.00 at Sadie's.

387 - VOLUNTEERS

Anglophone students brought up in Quebec for a study on intergroup relations. Call 392-4698 (day or 692-1297 (evening). Mention it is about Jeannette's study.

Volunteers needed to donate 1/2 an hour of time and 1/2 a litre of blood at the Engineering Blood Drive. Give a gift of life!

Activités

Série de films de la School of Social Work. 1. *A different approach* 2. *Being part of it*. Présentés jeudi 7 février au local 110 du Wilson Hall entre 13h00 et 14h00. (Ces films portent sur le traitement des handicapés.)

OXFAM-McGILL organise ce soir une rencontre avec Killian Holland qui aura lieu au local B09-B10 du Union entre 19h00 et 21h00. Bienvenue à tous. suite à la page 6

LA CLINIQUE
VERRE CONTACT
288-3324
2020 UNIVERSITY
844-8461
OPTICIEN
RÉDUCTION 15% ÉTUDIANTS DE MCGILL

Continental elle et lui Hair Stylists
Clip & Save
For her: wash, cut and blow dry
Only \$16 with this coupon.
Place Ville Marie
866-2881
Alexis Nihon Plaza
931-2571
For him: wash, cut and set.
Only \$11 with this coupon.
Place Bonaventure
(pour lui)
878-4489
Les Coiffures 2020
844-2400

THE MCGILL SAVOY SOCIETY
PROUDLY PRESENTS
GILBERT AND SULLIVAN'S
RUDDIGORE
OR
THE WITCH'S CURSE
SHOW DATES:
JAN 31 - FEB 2
FEB 6-9, 1985
CURTAIN AT 8:00
MOYSE HALL, ARTS BUILDING
TEL: 392-8983 OR 392-8926

Master André Gilbert
5th Dan

KARATÉ -
SELF DÉFENCE
(Branch Head Kyokushin)
Free Kimono -
Special Price For McGill
3419 Côte des Neiges
(corner Sherbrooke)
Courses starting
each week
937-8302

OXFAM McGill Presents a Discussion on:
"African Development: Eyewitness
Report" with Killian Holland. 16 years
experience as a missionary in East Africa.
19h00, Wed. Feb. 6, Union B-09/B-10
Brief Oxfam meeting to follow

COURS DE LA CULTURE POLONAISE
29 mai - 25 juin, 1985
4 semaines en Pologne: conférences, séminaires, visites des musées et monuments assurés soit en français, soit en anglais par d'éminents professeurs en histoire de l'art, en histoire, en littérature, cinéma, musique et théâtre polonais. Les activités sont intégrées à la visite des centres culturels: Varsovie, Cracovie, Lublin. Le coût global s'élève à 1 050\$ (Cdn) et 500\$ (E.U.) ce qui inclut: le billet d'avion, tous les trajets en Pologne, le logement, les repas, les frais d'inscription universitaires, diplôme.
Pour plus d'information contactez: Prof. Andrew Stogo: (514) 483-2976 après 18h00.

The McGill Hellenic Association
invites you to a lecture by
PROFESSOR MICHAEL
PAIDOUSSIS
- Counsel of Cyprus in Montreal
speaking on
A Perspective on the Cyprus Problem
to be followed by the film:
REPORT ON CYPRUS
(Cyprus Broadcasting Corporation, 1984, 53')
Co-sponsors:
Arts & Sciences
Undergraduate Society
McGill Program Board
Tuesday, Feb 12, 1985
7:00 p.m.
Frank Dawson Adams Auditorium
Admission is FREE

F.R. Scott s'éteint :

Pour faire de l'université la «place de l'esprit»

JEFFREY EDWARDS

Le corps professoral de la Faculté de droit a perdu un de ses membres les plus respectés et admirés de toute son histoire par le décès, jeudi dernier, de Frank R. Scott, à l'âge de 85 ans.

M. Scott a commencé à enseigner à McGill en 1928 et son nom figure toujours dans l'annuaire de la Faculté de droit, bien qu'il fréquentât rarement son bureau au cours de cette dernière année, affaibli par la maladie. Il était doyen de 1961 à 1964.

M. Scott, titulaire des diplômes distingués en lettres et en droit, a contribué de manière extraordinaire au développement de ces deux disciplines au Canada, ainsi qu'au progrès de la théorie politique et de la protection des droits publics.

Souignons, parmi ses plus grands ouvrages, déjà bien répertoriés dans la presse commerciale: la co-fondation de la *McGill Fortnightly Review* (1925-1927), *Canadian Mercury* (1928-1929). Il était l'éditeur responsable de *New Provinces* (1936) et co-éditeur de l'influent *The Blasted Pine: An Anthology of Satire, Invektive and Disrespectful Verse* (1956). En droit, il a écrit *Civil Liberties and Federalism* (1959), *Essays on the Constitution* (1977). Il a traduit des poèmes canadiens-français en anglais dans *Poems of Garneau and Hébert* (1962) et *Poems of French Canada* (1977).

Sur le plan politique, M. Scott fut un des principaux rédacteurs du *Manifeste de Régina* en 1933, programme fondateur du C.C.F., précurseur du N.P.D., dont il prit la présidence nationale de 1942 à 1950. Il était membre de la *Commission royale*

sur le bilinguisme et le biculturalisme. Un Anglo-québécois, mais surtout un nationaliste canadien, il adhéra à la politique du bilinguisme et était profondément choqué par l'adoption de la loi 101 en 1977.

Il a dédié sa vie à la défense des droits fondamentaux, allant parfois même jusqu'à plaider en Cour suprême. Il a fait déclarer inconstitutionnelle la *Loi du cadenas* et la censure du livre *Lady Chatterley's Lover*. Mais, sans doute, sa plus grande victoire fut contre Maurice Duplessis lui-même. Dans un arrêt maintenant cité autour du monde, M. Scott avait réussi à faire condamner le premier ministre d'alors à payer près de \$50 000 à un témoin de Jéhovah qui s'était vu illégalement dépouiller de son permis d'alcool.

Fait exceptionnel pour un Anglo-québécois de son temps, il avait des liens étroits avec des intellectuels francophones de la province, surtout afin de combattre le régime duplessiste. Ces relations devinrent tendues après que M. Scott eut appuyé la proclamation de la Loi sur les mesures de guerre lors de la Crise d'octobre 1970. Les sondages faits pendant la Crise révélaient qu'entre 73 et 85% des Québécois l'avaient également appuyée. Pendant la Crise, M. Scott faisait partie d'un comité d'aide aux détenus qui s'occupait de leur trouver un avocat et d'assurer le respect de leurs droits.

Ses collègues intimes de la Faculté, où il a passé la grande partie de sa vie, le décrivent en termes élogieux qui font l'unanimité mais non l'uniformité.

Selon M. Irwin Cotler, professeur de droit constitu-

tionnel, ancien étudiant de M. Scott, comme son père avant lui, F.R. Scott était plus qu'une simple personne mais un mélange particulier de différents attributs qui pourraient aisément formés quatre personnes.

«a aurait été impressionnant de réussir comme il l'a fait en droit, ou en littérature, ou en théorie politique, ou dans la défense des droits publics, mais ce qui est incroyable, c'est qu'il les a tous faits», de dire M. Cotler.

Lorsqu'on lui a demandé si M. Scott était aussi fédéraliste centralisateur que le prétendent ses critiques, M. Cotler apporte des nuances. «Chacun doit être jugé dans son temps. Frank voulait un gouvernement central fort parce qu'il avait vu tellement de gouvernements provinciaux qui violaient les droits et libertés de la personne. Il considérait que leur protection serait mieux assurée par un gouvernement central fort», explique M. Cotler.

Pour M. Paul-André Crépeau, professeur de droit civil, M. Scott fut «la personification du juriste voué à la protection et à la reconnaissance des droits civils». Il juge parmi les plus grands moments de sa vie professionnelle, l'expérience de revoir tous les documents internationaux des droits de l'homme avec M. Scott. Ce dernier présidait le Comité des droits civils de l'*Office de révision du Code civil*. Ce travail aboutit en 1975 dans la *Charte québécoise des droits et libertés de la personne*. Le projet final, avant son renvoi au gouvernement, fut rédigé par Messieurs Scott et Crépeau.

M. Armand de Mestral, professeur de droit constitutionnel et aussi ancien étudiant de M. Scott, décrit son regretté collègue comme

«un homme exceptionnel, un

héros canadien qui avait une vision extrêmement morale du droit». M. de Mestral se souvient particulièrement de son caractère fort et comment il défendait ses idées sans relâche. «Quand il était professeur, la plupart des étudiants venaient des milieux très aisés et des fois, il disputait fort avec ces étudiants de ses idées socialistes», rappelle M. de Mestral.

Selon ce professeur, M. Scott voulait un gouvernement central fort qui aurait été en mesure de mettre en oeuvre l'Etat providence. «Il pensait qu'un gouvernement fédéral fort aurait pu seul assurer son programme social garantissant à tous les Canadiens les mêmes droits et les mêmes services», conclut M. de Mestral.

Le professeur John E.C. Brierley, l'ex-doyen de la faculté, se dit surtout impressionné par la vision, que évoquait son ancien professeur, du rôle de l'université dans notre société. M. Scott l'avait appelée, «La place de l'esprit» (*The place of the mind*).

M. Scott voulait que l'université se donne un objectif supérieur à la simple diffusion de l'information: un rôle de réflexion, de réforme, et de recherche.

M. Brierley se souvient également de M. Scott, comme un «grand professeur» au

sens pédagogique. «Chaque cours semblait être aussi nouveau pour lui que pour nous. Chaque raisonnement était fait à neuf. Je peux toujours entendre sa voix de professeur dans ma tête», raconte M. Brierley.

M. Brierley reconnaît d'autres réussites méconnues initiées par M. Scott. Il était un des premiers à enseigner un cours de droit administratif au Canada. Ce domaine du droit vise à protéger les individus de l'abus de pouvoir des tribunaux administratifs. Il avait aussi organisé l'*Association canadienne des professeurs de droit* dont il fut le premier président en 1950.

Mme Margaret Somerville, professeur en droit médical, se rappelle surtout de la curiosité et du sens de l'humour de M. Scott. Mme Somerville, qui a connu M. Scott pendant ses dernières années, était toujours surprise de voir à quel point il s'intéressait aux «nouvelautés» du droit.

«Il voulait toujours se mettre à jour dans les domaines du droit les plus actifs et les plus évolutifs», a-t-elle dit.

La Faculté de droit a lancé l'année passée une campagne afin de créer une chaire *F.R. Scott du droit public et constitutionnel*. La Faculté a annoncé que les dons sont bienvenus et les chèques sont payables à l'université McGill.



A quel jeu joue-t-on?

NAGI MOUAWAD

Depuis que je suis à McGill, je me surprends à maugréer contre la solitude et ses affres. Il y a dans l'air mcgilllois, un je-ne-sais-quoi de vieilles bigottes: un relent sirupeux de nos vieilles rancœurs contre les traditions de notre Univers (si terre à terre) fait mi-nain par le virus (il n'est pas toujours slave) virale (notez, vous n'avez peut-être pas l'image, mais vous avez le son!) qui est le viril.

Le viril est un-femme, il

est viol-lent. C'est la bête hideuse tapie au fond du mâle (quelqu'un qui a un fond est, au fond, profond. Or qui dit profond dit sensé n'est-ce pas? Un mâle viril est donc sensé? Tiens tiens...)

Bref c'est une cause de nuisance, un pestiféré, un fractal, un précipité de la massue préhistorique. En deux mots comme en sang: C'est un *Big-Mec raté*.

Cela nul ne le déclare, mais nous le sentons, cela suinte de partout, ça court dans nos bibliothèques, ça

nous sult et pourchasse jusqu'à ce que peur s'en suive tout au fond de nos classes.

Alors nous voyons s'élever, borborigme géant, le NON! monumental des élèves contre le viril, qui ne sait plus alors à quel sein se vouer. Tous se liguent contre lui:

Les gaittes et les lesbiens qui ont tendance à prendre la Charte des Droits et Libertés *homo*, les convainquantes et les combattus. Les mazo et les sida, les uns puissants et les autres bandes en

groupements serrés. Tous ont la haine du viril.

Ils l'exécrent, le méprisent, le détestent, le craignent comme le dentiste, et veulent sa mort, sa disparition, pour qu'enfin règne la paix(ste), l'hamornie et la joie. Ah enfin! fini les Sociétés Protectrices d'Animosités, fini l'Impair et le père jaloux, fini l'haine dans le visage de l'autre. Nous marcherons sur la terre que nous transformerons en habitat urbain (faut la lui rendre non?) où nous pourrions en-

fin concevoir notre projet *nourriture*.

Alors chère(s) concitoyen(ne)s, je vous propose de signer une pétition pour la dévirilisation de notre camp-puces. Dévirilisons et le Ciel nous le rendra. Dévirilisons, dévirilisons et nous pourrions alors espérer des lendemains qui hantent.

A mort la classe virilloise et vive la classe des glandouilleurs. Vive vous, vive nous, vive MOI!!!

Réunion de l'équipe du McGill Daily français, mardi 12 février 1985 à 17h00 au local 300 du Peterson Hall (Département d'Etudes françaises).

DANIEL M. WEINSTOCK

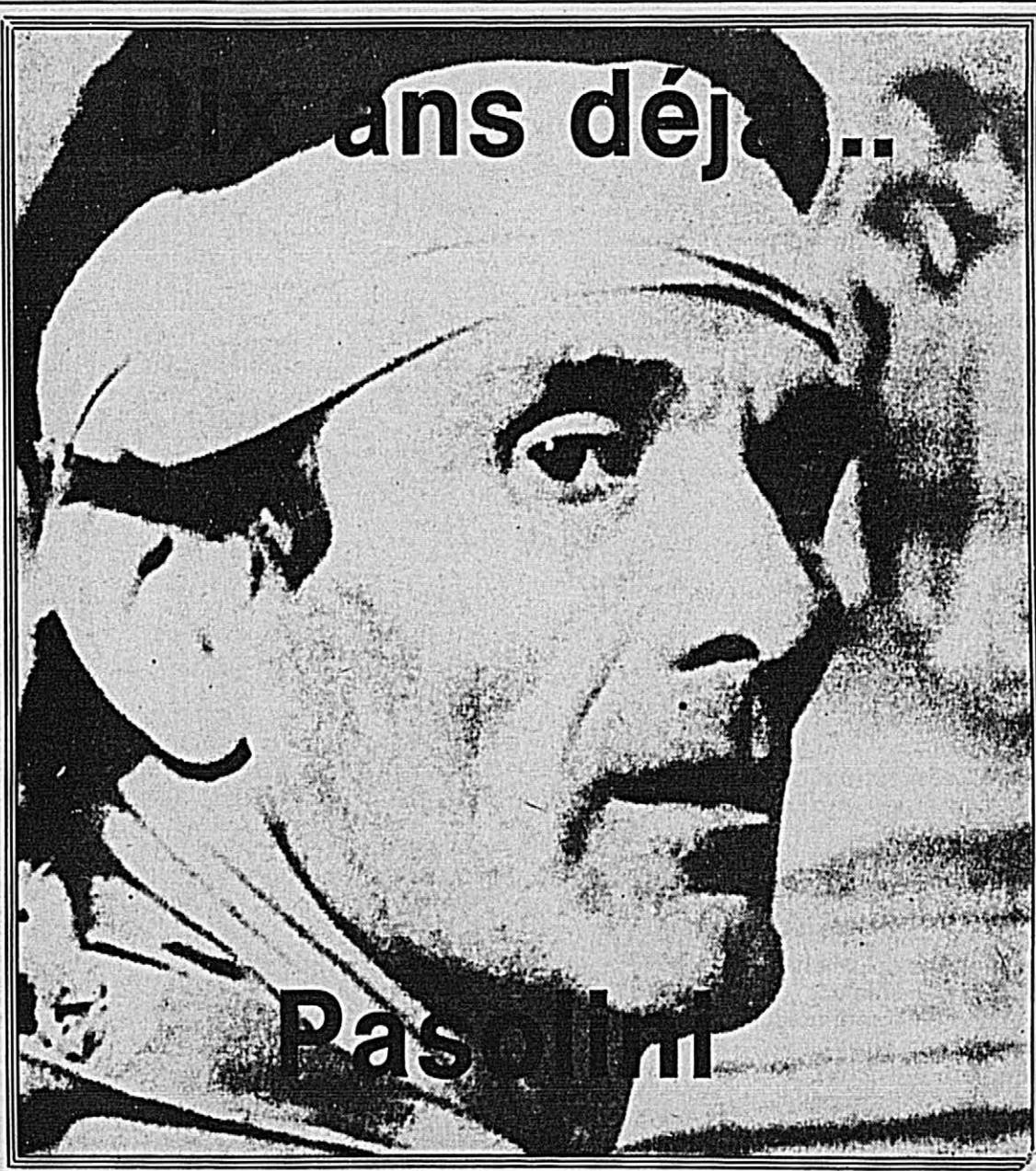
Il y a déjà près de dix ans que fut assassiné l'enfant terrible de la scène culturelle italienne, Pier Paolo Pasolini. Sa mort, compte tenu de la vie qu'il mena et surtout de la notoriété qu'il s'était bâtie, fut parfaite. Ce triple marginal, communiste, homosexuel et artiste, n'aurait pas pu, en toute logique, mourir confortablement dans son lit. On le retrouva plutôt sur une plage à quelques kilomètres de Rome, le corps ensanglanté et déchiré. Une brève enquête révéla qu'il avait été tué par un jeune homme, Pino Pelosi, dont il avait voulu acheter les services sexuels, mais qui aurait pris peur devant les avances trop violentes de Pasolini. Mort scabreuse qui vint mettre un terme à une vie scandaleuse. Pasolini fait depuis partie de ces artistes, parmi lesquels figurent notamment Yukio Mishima et Arthur Koestler, dont la mort s'érigea en quelque sorte en symbole tragique, propre à parfaire le statut légendaire de leurs auteurs.

Pasolini naquit à Bologne en 1922, l'année de la montée au pouvoir du fascisme en Italie. L'opposition du jeune Pier Paolo au

mouvement mussolinien s'esquissa très vite, et prend initialement la forme d'un amer conflit filial opposant le jeune garçon à son père colérique, tyrannique et, bien sûr, fasciste dévoué. Pier Paolo optera pour l'art comme moyen d'exprimer sa révolte face à l'univers moral de son père. C'est ainsi qu'à seize ans déjà, nous le retrouvons rédigeant des vers quelque peu manérés mais néanmoins touchants, à la manière de l'un de ses poètes préférés, Giovanni Pascoli. À vingt ans, il publie son premier recueil, *Poesie a Casarsa*, écrit entièrement en patois frioullien.

Petit à petit, Pasolini devient un *touché à tout* de génie: allant un engagement politique radical à une versatilité artistique sans cesse croissante, il devint dès la fin des années 40 une figure controversée dans la région frioulle, où il avait décidé d'établir sa résidence permanente. Déjà, des accusations d'atteinte aux mœurs et de détournement de mineurs, qui allaient le suivre durant toute sa vie, circulent à son sujet.

Ce n'est qu'en 1955, après avoir déménagé à Rome, dont les quartiers populaires devinrent vite sa principale



Après amère vue

MANUEL DUSSAULT
SOPHIE DUROCHER

Le p'tit con de Gérard Lauzier, maintenant à l'affiche du Cinéma Parisien

Manuel: Gérard Lauzier vient de mettre en film une autre de ses bandes dessinées: *Souvenirs d'un jeune homme*. Jeune garçon de 18 ans, Michel Choupon apprend la dure réalité d'un Lauzier plus que à l'ère.

Sophie: Boutonneux, les oreilles décollées, anglois et dégonflé comme il paraît qu'on l'est à cet âge-là, il affronte et confronte ses parents, trouve l'amour et se découvre une âme de philanthrope-poète-messie. Le topo habituel, qu'il!

Manuel: Sans lancer de grandes questions sur la responsabilité du milieu versus celle de la personne, l'environnement de Michel Choupon est certainement un bouillon de culture (sans jeux de mots) propre aux complexes. Fils d'une famille bourgeoise qui véhicule, comme il nous le fait remarquer, «sous des allures libérales toutes les vieilles valeurs phalocrato-capitalo-élitistes».

IL a un frère, plus jeune que lui, Waterloo des pas

doués, beau, blond, séduisant, stable et surtout, parfait. Son père, grand comique en son genre, est plutôt éléphant dans un magasin de porcelaine; vous avez sans doute connu de ces pères avec lesquels il est impossible de communiquer, soupe au lait, rancunier et gros pétard.

Une mère tendre comme une fleur, mais si sensible, si changeante, si naïve: on dit que les fleurs manquent de racines.

Sophie: L'aventure commence lorsque Michel, en bon samaritain qu'il est, entreprend de sauver les pauvres de ce monde. Son premier protégé est un ivrogne qu'il escorte chez lui après une sanglante incartade. Véritable épave vivante. Il gueule et regueule

contre les homosexuels mais fait des propositions aux petits garçons, gueule et regueule contre les bougnoules (immigrés) mais vit avec une algérienne et sa famille. Un français vrai de vrai... C'est alors que le p'tit con rencontre la femme, Salma, brune au max et souple comme on les aime, mais indépendante comme on aime moins. D'où douleurs, jalousie, complexes. Il quitte la demeure familiale, abandonne les études et décroche du milieu petit-bourgeois à l'aise-qui-se-soucle-de-son-confort et découvre, au sein d'une famille cool, les vraies joies de la vie: éplucher les pommes de terre devient une expérience mythique et symbolique(!).



Tiré de *Souvenirs d'un jeune homme*, Daigaud éditeur

Manuel: Il faut toutefois ajouter que la B.D. diffère un peu du film. Dans *Le p'tit con* les personnages son beaucoup plus complets, l'histoire mieux déterminée. C'est pourquoi je recommande à la fois de lire la B.D. et de voir le film. Les dessins de Lauzier sont si expressifs, une bouche torquée, un air de mépris, un cri... qu'aucun acteur ne peut rendre. La caricature et le dessin sont pour Lauzier art de dire et de penser. On s'associe plus facilement à quelques traits sur le papier qu'à des corps de chair et d'os.

Sophie: Surtout qu'au point de vue cinématographique, ça ne pêche pas par excès d'originalité. Lauzier ne s'est pas forcé pour utiliser les possibilités du cinéma et il mélange maladroitement les médiums. On ne sait plus s'il écrit ses B.D. comme des «story-board» ou si son film est calqué sur son bouquin. Un petit plan par-ci, un petit plan par-là, pour une brochette de flashes un peu disparates. Il manque à *Le p'tit con* l'unité et la consistance qui sont essentielles pour qu'un film se tienne et que l'on en sorte avec plus que le simple souvenir d'avoir bien rigolé.

Manuel: Lauzier est, je

pense, l'ami des bonnes volontés. Bien sûr, il vise tout le monde et sans pitié, mais que faire de la pitié entre amis. C'est presque Socratique à la limite, mec... si ses personnages veulent bien me passer l'expression.

De Lauzier on pourrait dire que ce n'est pas parce que l'on rit que c'est drôle. Mais contrairement à Croc, on ne rit pas parce qu'on a payé pour voir ça et qu'on se trouve con. On aime mieux rire de la médiocrité, d'une vie de chien, de ses défauts maintenant que d'avoir à en pleurer plus tard.

Sophie: L'intérêt de *Le p'tit con* réside dans le fait que Lauzier envoie une sacrée droite à la gueule de la gauche, ses positions et ses prétentions faciles: la psychologue qui prête à tous complexes et malaises, le peintre cool qui expérimente la joie freudienne de jouer avec la peinture mais dépucelle les jeunes de 12 ans... La gauche a aussi mauvaise gueule ici que la droite chez Wolinski par exemple. D'un côté ou de l'autre, c'est les mêmes ratés.

Manuel: Salaud Lauzier, tu es à l'ère et amer, mais c'est l'amer...

source d'inspiration, que Pasolini acquit une notoriété nationale. Il publia lors de cette année son premier roman, *Ragazzi di vita*, qui dépeignit de manière fort réaliste la vie des jeunes désœuvrés habitant les bas-fonds de Rome. Ce livre, qui de nos jours frapperait par sa retenue et sa relative pudeur, fit scandale, et mena à une série de procès pour obscénité, dont Pasolini fut régulièrement acquitté, mais qui devait en faire la bête noire du monde artistique italien. Un autre roman du même genre, *Una Vita violenta*, publié en 1959, ainsi qu'un long poème dédié à la mémoire du fondateur du Parti Communiste Italien, Antonio Gramsci, où la forme classique de la Divine Comédie de Dante est reprise pour des fins révolutionnaires, scellèrent sa réputation de troubleur des bonnes mœurs bourgeoises.

En 1961, encouragé par son ami Federico Fellini, Pasolini se tourna vers le cinéma, qui devint son mode préféré d'expression artistique. C'est également cet aspect de sa carrière qui lui valut une renommée internationale. En effet, ceux qui ne connaissent ni le romancier *Ragazzi di vita*, ni le poète *Cendres de Gramsci* ou

l'essayiste des *Ecrits Cor-saires*, connaissent au moins de nom le cinéaste, auteur, entre autres, d'*Accatone*, de *Médée*, de la célèbre «Trilogie de la vie» (composée d'adaptations cinématographiques du *Décameron*, des *Contes de Canterbury* et des *Contes des Mille et Une nuits*), et de cette troublante et incomprise parabole sur le fascisme, *Salo ou les 120 Jours de Sodome*.

D'un point de vue purement artistique, cependant, *Teorema*, réalisé en 1968, demeure sans contredit l'œuvre la plus réussie de Pasolini. Il s'agit d'un genre de mythe moderne, dans lequel un jeune homme mystérieux et beau arrive dans une famille bourgeoise italienne, en séduit tour à tour tous les membres, et part en provoquant une crise chez tous les individus avec lesquels il est entré en contact. Le jeune protagoniste agit en quelque sorte comme révélateur passif des frustrations et des insatisfactions qui sous-tendent l'apparente harmonie de cette famille. Il les démontre, les prouve (d'où le titre souvent mal interprété du film).

Comme d'habitude, le film fit scandale. Bien qu'il ait

été primé par l'Office Catholique International du Cinéma, *Teorema* fit l'objet d'un n-ème procès pour

obscénité, à cause du fait que pour la première fois dans l'histoire du cinéma non-pornographique, l'on y

révéla le corps entièrement nu d'un acteur. N-ème procès, n-ème acquittement: la justice italienne estima que *Teorema* était une œuvre poétique, et que les accusations d'obscénité étaient donc sans fondement.

Teorema est l'œuvre qui résume le mieux la démarche artistique de Pasolini: l'on y retrouve un engagement social et politique, centré sur cette famille bourgeoise typique, dont l'hypocrisie et la perversion latente sont repérées sans merci par le regard caustique et accusateur du cinéaste; de plus, Pasolini y exprime sa foi en la force créatrice potentiellement révolutionnaire de l'Eros. Ces deux axes principaux de l'œuvre sont exposés dans un tout hautement esthétisé, presque mythifié. Toutes les composantes de l'entreprise pasolinienne y sont donc fusionnées dans un ensemble troublant mais captivant.

Il est donc fort approprié que les jeunes créateurs québécois Denis Marleau et Daniel Léveillé aient choisi *Teorema* comme point de départ pour un hommage théâtral à Pasolini, présenté au Théâtre des Quat'Sous sous le nom de *Théorème 1985*. Malheureusement, malgré la bonne intention et le choix judicieux de la prémisse, ce spectacle est raté à peu près à tous les niveaux, et trahit presque criminellement l'esprit de l'œuvre de Pasolini. A la place du poème en images que nous avait offert le créateur italien, le spectacle au Quat'Sous nous présente un sommaire vulgaire et banal d'un freudisme élémentaire, saupoudré d'un exhibitionnisme, rentable certes, mais tout à fait gratuit et maladroit. Il n'est pas étonnant de retrouver là dedans la main de Paul Chamberland, qui est l'un des cosignataires du texte exécration, jadis un grand poète de la quête de l'identité québécoise, devenu aujourd'hui un inintéressant chanteur d'une sexualité trop agressivement revendiquée, trop grossièrement simpliste pour pouvoir accéder au ton poétique qui avait caractérisé le film.

Vous aurez déjà sans doute entendu parler de cette pièce à cause du choc que ses scènes de nu ont provoqué chez un public théâtral montréalais singulièrement puritain. Rassurez-vous! Le scandale n'est fondé que sur fort peu. Il s'agit donc d'un spectacle complètement dénué d'intérêt, qui pourrait cependant se racheter s'il réussissait à susciter un regain d'intérêt chez le public québécois pour l'œuvre d'un des grands créateurs du vingtième siècle, Pier Paolo Pasolini.



Généreuse Margie Gillis

SOPHIE BEAULE

Générosité: tel est l'épithète qui cernerait le mieux l'excellent spectacle de Margie Gillis, danseuse de réputation internationale se produisant actuellement au théâtre Maisonneuve (1er au 10 février).

Générosité d'une vie humaine mise à nu: passion de la mort et du souvenir, tendresse et violence, éloge de la folie. Margie Gillis nous invite dans son univers imaginaire par l'architecture baroque du geste allié au vêtement, à la fois puissant et délicat. Générosité d'un corps se livrant totalement à la scène...

L'artiste déploie son immense talent à travers des chorégraphies et musiques variées. Résolument moderne, Margie Gillis construit ses univers parallèles à travers la musique de *Talking Heads*, *Marianne Faithful*, *Bach*, *Tom Waits*. Chaque chorégraphie dénote une grande sensibilité, soutenue par le jeu à la fois violent et subtil de la gestuelle. *Someone is missing*, première mondiale, souligne l'absence de l'être aimé par la présence d'une chaise vide, jeu complété par ailleurs par le rôle essentiel d'un violoniste sur scène. A l'opposé, la



violence agressive de *Broken English* est amplifiée par une chorégraphie statique et d'intenses expressions faciales. On retrouve la même violence passionnée dans *Lithium for Lysia*, pièce de Stéphanie Ballart, où s'esquisse la vie déchirée de Lysia. La tendresse et une douce ironie nous entraînent dans *Noc-ture*, tiré du répertoire de Pilobolus, et dans *Third World Dream* qui ouvre le spectacle et heurte par la fausse gaieté du visage de l'artiste.

Isadora Duncan moderne, Margie Gillis traduit un univers intérieur avec des gestes souvent hachés, sauvages. Une grande recherche architecturale soutend, par exemple, *X à l'endroit*, le pas de deux devient construction spatiale et expression baroque. Un jeu d'éclairages simple et pertinent fait écho à l'esprit de chaque jeu, faisant de ce spectacle éclectique un voyage enlevant dans un ailleurs tissé d'émotions.

Générosité, sincérité, authenticité: Margie Gillis nous invite à un acte d'amour où elle devient l'instrument de nos sphères intérieures. Si la danse vous intéresse...

Réunion de l'équipe du McGill Daily français,
mardi 12 février 1985 à 17h00 au local 300
(Département d'Etudes françaises).

CORRECTION

PLEASE NOTE THAT THE DEADLINE FOR
REFERENDUM QUESTIONS IN MONDAY FEB.
4, DAILY ISSUE IS INACCURATE.

THE DEADLINE IS AT 16h30
THURSDAY FEB. 14, 1985.

Daily Publications Society



Referendum questions will be accepted by
the Chief Returning Officer until 16h30,
Thursday, 14 February, 1985.

A petition calling for the proposed
referendum question must have the
signatures, student numbers, and faculties
of not less than 500 members of the Daily
Publications Society. Not more than 40% of
the required names may come from
students in any one faculty.

For further information, contact the Chief
Returning Officer at 392-8922.

DORIS RONCA
Chief Returning Officer

Daily Publications Society

ELECTIONS

TO BE HELD

WEDNESDAY, MARCH 6, 1985

(ADVANCE POLLS • TUESDAY, MARCH 5, 1985
PLACES TO BE ANNOUNCED)

Nominations are hereby called for the position of

REPRESENTATIVE TO THE BOARD OF DIRECTORS

Four students must be elected to the Board of Directors from
the student body at large.

Candidates must:

1. be members in good standing of the *Daily Publications Society*. (All members of Students' Society are members of the Publications Society.)
2. submit nomination forms with signatures of 20 students as well as a pensketch of no more than 100 words indicating your name & faculty.
3. not be staff members of or regular contributors to *The McGill Daily*.
4. nor may they be members of Student Council of the McGill Students' Society.

Official nomination forms are available at the Students' Society General Office, Rm 105, 3480 McTavish Street.

All nominations must be submitted to the Students' Society General Office in the Students' Union no later than: 16h30, Friday 8 February, 1985.

DORIS RONCA
Chief Returning Officer

O bibliothèque, quand tu nous tiens!

PASCALE LANGLOIS

L'ombudsman protège-t-il contre la voracité de la bibliothèque? Une discussion s'impose sur les recours des étudiants. J'espère ici lancer le débat, ou du moins un échange à ce sujet. Le forum pourrait bien s'intituler "Une journée dans la vie d'un usager de la bibliothèque"; et dans le cadre d'un premier volet je me permets de relater une expérience récente.

J'ai emprunté il y a quelques semaines deux livres de la réserve de Redpath; ils devaient être rendus le lendemain à 9h00. Je les ai retournés le soir même, avant la fermeture de la bibliothèque. Hélas, par distraction, j'ai glissé les livres dans la boîte de McLennan. Peu de temps après, je reçois une enveloppe officielle de la bibliothèque: c'est toujours de mauvais augure. Et pour cause, j'y trouve la facturation d'une amende de \$25, frais administratifs inclus, pour ces deux livres que j'aurais rendus en retard de 24 heures. Convaincue de mon innocence, je me délecte déjà de prendre en défaut la rigueur insolente de cette bibliothèque pour tout ce qui s'appelle amendes et pénalités.

Armée de la facture et de mon ferme sentiment d'innocence, je me présente au comptoir de la réserve de Redpath et plaide non coupable. La préposée consulte mon dossier, puis me demande à quelle bibliothèque j'ai rendu les livres. Je me souviens soudain que, mea culpa, je les

ai glissés dans la boîte de McLennan, et ne m'en cache pas.

Maintenant que l'affaire est éclaircie, je devrais serinement payer \$25! Je plaide alors de ma bonne foi et de ma distraction. Rien n'y fait; c'est indiqué partout: vous êtes responsable des livres et devez les rendre là où il convient. Moi je veux bien. Mais ai-je à payer plein tarif pour les 24h00 que les autorités ont mises pour traverser le corridor entre Redpath et McLennan? C'est bien cher pour une distraction.

Non sans compassion, la préposée va s'enquérir de la superviseuse de la réserve. Je reprends ma défense, toujours convaincue d'être l'objet d'une erreur judiciaire, ou administrative, ou quelque chose du genre. Je me heurte à l'inflexibilité administrative. La dame me tient à peu près ce langage: la règle c'est la règle.

Décidément, elle ne comprend pas. Je réitère tous mes arguments, le principal étant que je refuse l'amende de \$25. Inébranlable, la superviseuse répète sa rengaine. Serait-ce qu'elle ne m'entend pas? J'hésite à m'en prendre aux affiches que l'on me pointe inlassablement pour clore l'affaire, ou aux lunettes de Cerbere. Découragée par l'impassibilité de la superviseuse, je demande, mi-figue mi-raisin, à voir un avocat, et dans le même souffle, mais le plus sérieusement du monde, elle réplique que la bibliothèque a déjà gagné des causes semblables de-

vant les tribunaux.

Il va sans dire que je n'ai plus le coeur à l'argumentation. J'informe seulement la dame que ça ne vaut pas la peine de m'envoyer un compte de \$75; je ne paierai pas. C'est mon dernier mot; malheureusement pas le sien: l'affaire ira au bureau du registraire. Vu la grande complexité entre les instances de McGill, c'est à se demander si mes professeurs ne recevront pas l'instruction de ne pas me noter! Je demande à voir le P.D.G. de la bibliothèque, ou encore les actionnaires. Quelqu'un finira bien par m'entendre!

Cette fois on me réfère à la superviseuse générale de Redpath. Là, il y a du nouveau: d'abord la dame m'écoute, et surtout, elle ne me rebat les oreilles avec les affiches. On parle argent. Je fais valoir que si ma distraction me coûtait \$5, je comprendrais; mais la somme de \$25 me fait plutôt l'effet d'une manoeuvre d'une université aux prises avec l'austérité. D'autre part, si je disposais de ce montant en excédent dans mon budget, j'achèterais les deux fameux livres avant de faire un don à la bibliothèque. Mme Graham m'explique que si les lourdes pénalités n'ont rien à voir avec des raisons financières: si elles étaient moindres, les étudiants ne respecteraient pas les échéances.

Enfin, la superviseuse laisse entendre qu'un arrangement est possible. Elle me propose d'éponger ma dette en travaillant

suite à la page 8

ONTARIO CAMPING JOBS

Openings: SUPERVISORY POSITIONS &
SPECIALITY INSTRUCTORS FOR

Canoeing & canoe tripping, pottery, copper
enamelling, arts & crafts, drama, cabin
counsellors, Nurse, Office Manager (incl.
computer word processing).

- Salary range: \$800 and up
- Students completing second year or higher only
- Previous camping experience preferable

Interviews for

CAMP



WHITE PINE

(Joseph Kronick — Director)

Saturday & Sunday, Feb. 9/10

Contact: Mrs. Dale Schwartz in Montreal
For Appointment
Call

739-3723 (evenings & weekends)



Declare it
to the world!
Print it in the Daily!
Place a...

Valentine's Day Classified Ad

Deadline: 5pm, Monday, Feb. 11/85 Cost: \$2.00

Ad must be typed on 8-1/2 x 11 paper, and delivered to
Union B03 with exact change. There will be a 25¢ per
word surcharge for ads with over 25 words.

suite de la page 2

Developing-Area Studies reçoit
M. José Andrés de Oteyza
bassadeur du Mexique au C.
pour la conférence Mexico,
America and Contadora Pro
mercredi 6 février à 14h00 au
C103E du Macdonald-Harrington.
MacMontréal, club d'informatique
de Macintosh, tient une réunion le 6
février à 19h30 au C.E.G.P. Vanier,
local F216. Il est situé au 821 boul.
Ste-Croix ou, près du métro Du Col-
lège.

Engineering Blood Drive Cette col-
lecte de sang se tiendra toute la se-
maine entre 10h00 et 18h00. Venez
faire don de votre sang.
Le f3 Ski Team tiendra une réunion
aujourd'hui à 17h00 au C.O.T.C.
Lounge.

Le film NUCLEAR HOLLYWOOD,
commandité par le McGill
Employees for Nuclear Disarm-
ment (MEND), sera présenté au-
jourd'hui une première fois à 12h30
et une deuxième fois à 16h00 au
local 129 de la faculté d'éducation
au 3700 McTavish. Le film sera suivi
d'une discussion.

Cuso Concordia Volontaires
demandés. Une réunion aura lieu
jeudi 7 février à 16h00 au local
H-815. L'édifice est situé au 1455
DeMaisonville W.. Vous pouvez
appeler au 879-4193.

VIPASSANA MEDITATION Un video
du célèbre indien S.N. Goenka don-
nant une séance introductive à la
méditation. Le mercredi 6 février à
16h00 à l'audio-visuel de la RedPath
Library.

International Exposition Douze
clubs nationaux présenteront leurs
pays respectifs à la Fiesta '85. De
10h00 à 15h00 au Union Ballroom.
Gratuit.

Fiesta Films Cinq courts métrages
sur divers groupes ethniques du
Canada seront présentés
aujourd'hui à 19h00 au Union
Ballroom. Gratuit.

Gertrude's Kevin Dean-Mike Murley
Quartet aujourd'hui à 21h00.
Gratuit.

McGill Camera Club McGilllois et
McGilloises sortez vos caméras et
préparez-vous pour le 71ème con-
cours annuel du Camera Club.

NDP McGill réunion aujourd'hui à
16h30 au Union 425. Allons-y gale-
ment en socialistes démocrates.

Un maire, un maître

ALAIN BELANGER

Jeudi soir dernier, les montréalais eurent droit à un rebondissement télévisé dans la controverse opposant le maire Jean Drapeau à différents groupes de citoyens sur l'emplacement de la future salle de concert de l'OSM: la société de Michel Gaucher, *Sofati*, s'engage à construire la dite salle sur le terrain de stationnement, coin Berri et Sainte-Catherine, que notre bon maire a choisi. Le cercle est maintenant bouclé. M. Drapeau s'est définitivement approprié le droit de vie ou de mort sur un projet qui, à ses débuts, était d'origine totalement privée et avec lequel il n'avait absolument rien à voir.

Depuis quelques années déjà, Charles Dutoit rêvait d'une salle distincte pour l'OSM, construite avec un matériau noble, le bois, et non pas le béton. Malgré ses qualités acoustiques remarquables, la salle Wilfried-Pelletier de la PDA n'est pas, avouons-le, particulièrement belle ou excitante. L'automne dernier, l'offre de la société Cadillac Fairview d'incorporer une salle de concert pour l'OSM dans son complexe commercial de la rue McGill College ne pouvait tomber mieux. Le promoteur torontois poussa même l'esprit démocratique jusqu'à tenir des consultations publiques sur la première version de son projet, qui avait soulevé un tollé général, et à y apporter les modifications nécessaires afin de satisfaire les aspirations des montréalais.

C'était là un véritable affront pour un maire qui a l'habitude d'imposer ses propres conceptions de l'urbanisme et qui ne souffre pas que l'on

déroge à son autorité. Il semble bien que notre bon maire a pris ombrage du fait que Cadillac Fairview ne soit pas allé de l'avant avec la première version de son projet alors qu'il l'avait accepté, et que le promoteur torontois, privé par surcroît, eut le culot monstre de se montrer plus démocratique et plus ouvert que le pouvoir municipal public. Tout porte à croire que notre bon maire Jean se fit alors un devoir de les mettre au pas en leur arrachant ce qui était le joyau de leur projet: la salle de concert de l'OSM.

Ainsi, ce qui était au départ le projet privé d'un promoteur privé (Cadillac Fairview) concernant un autre organisme privé (l'OSM) est devenu le joujou d'un maire élu par le public. Par un procédé relevant de la haute mystification, M. Drapeau en est venu à décider lui-même où, comment et par qui sera construite la salle de concert d'un organisme privé, sans même prendre la peine de consulter l'organisme en question!

Que le maire soit rempli de bonnes intentions et débordant d'amour pour sa ville, nul n'en doute, mais qu'il soit un bon administrateur public, à l'écoute de ses électeurs et citoyens et avec la moindre notion du coût des choses, rien est moins sûr. Jamais il ne s'est soucié de consulter les citoyens sur des projets architecturaux d'importance, il a toujours imposé ses humeurs et ses idées. Les montréalais subissent depuis des décennies sa «paisible dictature», mais n'ont jamais manqué de le réélire. Leur aveuglement passera peut-être à la légende, mais en attendant, notre bon maire peut être assuré de rester bon et maire jusqu'à sa retraite ou jusqu'à sa mort.

Are you paying
too much for
too little
and getting
it too late?
Maybe it's time
you talked
to us.

**daily
typesetting**
3480 McTavish
room B03
392-8959

Everything looks better when
it's professionally typeset, and
the Daily Publications Society's
typesetting shop is a non-profit
student employer which can
help you with your typesetting
needs. Our experienced staff
work on modern equipment
with sixty typefaces — good
reasons to check us out. Our
low rates are good reasons too.

For veloxes, newspapers,
journals, books, reports,
résumés, pamphlets, posters,
theses, business cards and
business stationery, we can
help.

Give us a call for more
information.

Kennedy Salon de Coiffure

3505 Ste-Famille, code 129
coin Milton, 843-6268

Spéciaux Pour Etudiants McGill:

Shampooing, coupe et mise en plis; Homme: \$9
Shampooing, coupe et mise en plis; Femme: \$14
Permanente ou Modeling femme ou homme à partir de \$20
Spécialisé en Coloration Européenne à partir de \$10

"THE JEWISH CHALLENGE"

Six Part Weekly Lecture Series*

3. Freedom of Choice, or Freedom to Choose

Is a Jew in control of his own destiny?

Date: Wednesday, February 6 — 5:00 p.m.

Lecturer: Rabbi Ronnie Fine

4. How to Love a Fellow Jew?

Date: Wednesday, February 13 — 5:00 p.m.

Lecturer: Rabbi Ronnie Fine

Wednesdays — 5:00 p.m.

McGill Student Union

3480 McTavish — Basement 09-10

INFORMATION: 842-6616 NO SOLICITATIONS

*Also given Tuesdays — 8:00 p.m. at Chabad Centre
4721 Van Horne Ave. (different schedule)

RENDEZ-VOUS

Indispensable



Aujourd'hui, être informé fait souvent toute la différence.

Le magazine *Québec Science* ne peut à lui seul vous rendre indispensable, mais il fait partie de ces lectures qui y collaborent vraiment.

Québec Science, le magazine de ceux qui veulent être à la fine pointe de l'actualité scientifique et technologique.

Québec Science, c'est un rendez-vous indispensable, chaque mois, dont deux numéros spéciaux par an, tels: La Biotechnologie (novembre 1984), Les jeunes et la science (mai 1985).

Québec Science est devenu indispensable et vous?

QUÉBECSCIENCE

LE MAGAZINE DES GENS INDISPENSABLES

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT POUR ÉTUDIANTS

- | | |
|--|---------------------------------------|
| ☐ 1 an/12 numéros 23\$ | une économie de 12,40\$ (35%) |
| ☐ 2 ans/24 numéros 40\$ | une économie de 30,80\$ (près de 44%) |
- (Offre valable jusqu'au 30 avril 1985) sur le prix en kiosque.

☐ Chèque ☐ Mandat postal ☐ Visa ☐ Mastercard
N° Signature
Nom
Adresse
Code postal

À retourner accompagné de votre paiement à:
Québec Science, case postale 250, Sillery, Québec G1T 2R1

Pour informations: de Québec, 657-3551, poste 2854
de l'extérieur, appelez sans frais le numéro 1-800-463-4799

suite de la page 1
dicat (C.S.N.), 50% des travailleurs n'arrivent jamais jusqu'à l'âge de la retraite.

Toujours sur le plan de la santé humaine, le *Council on Environmental Quality* aux USA évaluait à deux milliards de dollars par année le coût des soins médicaux pour le traitement des maladies causées ou aggravées par les pluies acides.

L'acidité de nos précipitations attaque également nos édifices. En effet, Héritage Canada estime à plus d'un milliard de dollars chaque année les dommages des pluies acides qui grugent littéralement les murs de nos maisons. Le meilleur exemple est ironiquement le Parlement d'Ottawa qui est l'objet de réparation extérieure de plusieurs dizaines de millions de dollars.

Il serait facile de vous noyer dans un déluge de statistiques accablantes sur les méfaits des pluies acides. Le problème est bien

réel. Mais selon M. Reagan, il n'y a pas encore assez d'évidence pour écarter les autres causes que les pluies acides pour expliquer la mort lente que connaissent tous les écosystèmes du sud du territoire québécois et du nord des États-Unis. Le *Big Business* américain n'est pas prêt à investir les millions de dollars nécessaires pour contrôler les émissions polluantes. Il leur est impossible de comprendre qu'il vaut mieux «perdre» quelques dollars aujourd'hui que de vraiment tout perdre dans quelques années, lorsque les dommages seront irréversibles.

suite de la page 1

En prenant la décision d'agir activement en vue du retour des Juifs d'Éthiopie en Terre Sainte, Israël a pris un risque, risque d'autant plus remarquable que sa situation économique aurait pu justifier une certaine passivité. Ceci serait-il la preuve que moralité et politique sont parfois réconciliables?

suite de la page 6

pour la bibliothèque à raison de \$4 l'heure, soit 6 heures. Je devrais alors effectuer les tâches les plus monotones, par exemple couper du papier, car la bibliothèque n'a pas les moyens d'engager quelqu'un pour le faire. Comme la proposition est du plus grand sérieux, elle me laisse du temps pour y réfléchir. Là-dessus elle a raison, ce n'est pas une mince décision. Elle engage toute une introspection de ma dignité d'usager de la bibliothèque.

Je n'ai toujours pas tranché ce qui est le moins humiliant, payer \$25 ou couper du papier pendant 6 heures, pour une peine que j'estime toujours ne pas mériter. D'autres alternatives me sont passées par la tête, comme vendre des gâteaux à un kiosque ou ouvrir un centre de cotisations pour le bénéfice des victimes de la bibliothèque. Il y aurait sûrement là de quoi fonder un vaste club social...

• Avez-vous déjà reçu des bonnes nouvelles de la bibliothèque vous?

Réunion de l'équipe du McGill Daily français, mardi 12 février 1985 à 17h00 au local 300 du Peterson Hall (Département d'Études françaises).

All contents copyright © 1984 by the Daily Publications Society. All rights reserved. The opinions expressed in the pages of this newspaper do not necessarily reflect the views of McGill University. Products or companies advertised in this newspaper are not necessarily endorsed by the Daily staff. Printed at l'imprimerie Dumont, 9130 Boul. Lasalle, Lasalle, Québec.

editor in chief: Albert Norenberg
senior news editor: Leslie Madhava Rao
news editors: Catherine Bainbridge, Brendan Weston, Adam Quastel
features editor: Melinda Wittstock
production coordinators: Nicole Janco, Richard Latendresse
photo editor: Owen Egan
sports editor: Earl Zakerman
advice editor: Heather Penick
supplement editor: Kritikal Kutchu Collective
production assistant last night: Elias Latendresse, Yvette Janco

Editorial Office: 3480 McTavish, room B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, telephone: (514) 392-8955. Business Manager: Marian Aronoff, telephone: (514) 392-8904. Advertising: Boris Shadov, room B-17, telephone: (514) 392-8902. Daily Typewriter: Shop Manager: Colin Tomlin, room B-03E, telephone: (514) 392-8979. Typetting and Assembly Staff: Chris Cavanagh, Ellen Levery, Julianne Paddock, and Michel-Adrien Sheppard. Office Guidance: Barney the seal.

The Daily is a founding member of Canadian University Press (CUP), La Presse Étudiante du Québec (P.E.Q.), and Campus Plus (CUP Media services).

Tous droits réservés © 1984 par la Société de publications du Daily. Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits et compagnies dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé sur les presses de l'imprimerie Dumont, 9130 Boul. Lasalle, Lasalle, Québec.

Le Daily français

rédacteur-en-chef: Richard Latendresse
rédacteur-en-chef adjoint: Jeffrey Edwards
directrice à l'information: Astrid Bucio
directrice culturelle: Sophie Durocher

Ont collaboré à cette édition:

Bureaux de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec, H3A 1X9, téléphone: (514) 392-8955. Gérants: Marian Aronoff, téléphone: (514) 392-8904. Publicité: Boris Shadov, suite B-17, téléphone: (514) 392-8902. Gérant de l'atelier de photocomposition: Colin Tomlin, suite B-03E, téléphone: (514) 392-8958. Équipe de photocomposition et de mise-en-page: Chris Cavanagh, Ellen Levery, Julianne Paddock et Michel-Adrien Sheppard. Inspiration divine: Barney le phoque.

Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press (C.U.P.), de la Presse étudiante du Québec (P.E.Q.), et Campus Plus (C.U.P. Media services).



ENGINEERING BLOOD DRIVE

THIS WEEK

MONDAY FEB. 4 to FRIDAY FEB 8.
10 AM to 6 PM

COMMON ROOM OF McCONNELL ENGINEERING BUILDING

EACH DONOR WILL RECEIVE:

- A pint for a pint from **LABATTS**
- Free French Fries from **McDONALD'S**
- Free admission to **ROMANCING THE STONE** Friday, Feb. 8 in FDAA

GRAND PRIZES:

- White Water Rafting:
One trip for 2 / one trip for 3
Courtesy of: **NEW WORLD RIVER EXPEDITIONS**

**HELP US
REACH OUR
GOAL OF
1500 PINTS!
WE NEED
YOUR TYPE**

We would like to thank our many sponsors who have helped make this possible:

Piazza Tomasso
Grey Rocks
Laurentian Lanes
Bar-B-Barn
CIBC
Mt. Habitant

Mt. St Sauveur
Brother International
Mt. Sutton
Hyatt Regency
Montréal Canadiens

McGill Redmen Hockey
Sadie's Tabergie
Alpine Inn
A & M Records
Mike's Submarines

Double Hook Book Store
Owl's Head Ski Area
Murray Sports
Holiday Inn
Bonaventure Hilton

MESSENJAH

WILL ROCK YOU HIGH

FRIDAY, FEBRUARY 8 UNION BALLROOM
Doors Open & Happy Hour at 8:00 P.M.
Special Guest: **TOP RANKING**

Admission: \$3.50 McGill Student (I.D.)
\$5.00 General

A FIESTA '85 EVENT
Sponsored by: Program Board, ESA and Miller High Life

Tickets
available
at Sadie's